
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. P. CARIÉ, 51, chemin de Chavril, 69 - Sainte-Foy-lès-Lyon

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 14 F — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 15 F
Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %
Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus
N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande **et la somme de 1,50 F.** (Timbres acceptés).

CORTINARIUS (PHLEGMACIUM) HAASII (MOSER) MOSER

par R. KÜHNER et Mlle D. LAMOURE.

Résumé :

Ce *Scauri* de la section *Calochroi*, est signalé pour la première fois en France par les auteurs qui en donnent une étude détaillée ; ils font remarquer que cette espèce diffère de plusieurs autres *Calochroi* non seulement par la couleur manifestement violette du stipe mais encore par une particularité qui avait échappé jusqu'ici, la couleur jaune clair du mycélium.

* *

Chapeau (45) 55-85 (90) mm, convexe à marge incurvée, puis convexe-plan, discoïde ou se déprimant faiblement et largement, d'un *jaune terne et peu foncé*, crème paille, jaune paille, pouvant se laver de fauvâtre ou d'ocre rouillé, Mu. 2.5 Y 8.5/6, 8.5/5, 8/6, 8/4 — 1.5 Y 8/6, 8/7, le disque parfois lavé de 10 YR 7/6 = Seg. 215, à bords parfois K. 153 D chez le jeune = Mu. 5 Y 9/4, 9.25/6, visqueux-brillant, souvent semé au disque de restes de voile universel sous forme de lambeaux membraneux blanchâtres, appliqués, parfois très larges (3-10 mm par exemple), parfois aussi bien plus petits (1 mm), et formant des mouchetures ; il n'est pas rare de distinguer sous la loupe un fibrillum radiaire inné imbu, plus sombre que le fond, englué, et plus net en ce cas vers la marge.

Chair d'épaisseur moyenne, devenant progressivement mince au bord, blanchâtre ou blanche (ocrée vers la surface).

Stipe 30-75 × 10-23 mm, égal au-dessus du bulbe, d'une superbe couleur violette-pourprée, améthyste, Mu. 2.5 RP 6.5/5 — 7.5 P 7/3 — 10 P 6.5/5, 7/3, 8/3, 8/4 — 5 P 8/3, 8/8 — 2.5 P 8/4. Dans l'extrême jeunesse, tout le pied est ainsi coloré ; avec l'âge il blanchit à partir de la base, puis jaunit en se lavant d'ocre rouillé, Mu. 1.5 Y 8.5/6, mais il conserve longtemps sa belle couleur améthyste près de l'attache des lames. Les restes de cortine sont abondants et brun rouillé par les spores vers la moitié de sa hauteur ; *bulbe brusque très fortement marginé*, en plateau de 20 à 36 mm de diamètre parfois limité par un bourrelet saillant ; le stipe est plein, à chair blanche ou blanchâtre : Mu. 2.5 Y 9/2 — 3.5 Y 9/2, se lavant de jaunâtre rouillé à la section : Mu. 7.5 YR 6/6. Seul le cortex est violeté.

Mycélium en cordelettes *jaune sulfurin* clair Mu. 7.5 Y 9/5, 9/6, 9/8 — 5 Y 9/8, 8.5/8.

Lames serrées, émarginées ou sinuées, d'abord lilas-violet ou améthyste 2.5 P 8/4 et le restant longtemps à la marge, alors qu'ailleurs elles deviennent violacé-cannelle, lilacin-brunâtre et enfin brunâtre rouillé, Mu. 8.5 YR 5.5/4.

Odeur à la coupe variable selon les récoltes, de pratiquement nulle à suavement épicée (et en ce cas l'odeur persiste sur les exsiccata). Saveur douce ou devenant amarescente.

Sur la chair du chapeau et du stipe KOH ne produit aucun changement notable ; tout au plus note-t-on parfois un vague effet rosâtre sale, pâle et fugace. FeSO₄, le phénol, la teinture de Gaïac et le TI, sont sans action. Sur le revêtement piléique KOH ne produit aucune coloration franchement rouge ; tantôt la cuticule roussit à peine, tantôt

elle prend une teinte brune à composant rougeâtre Mu. 7.5 YR 6/5 dilué, ou 8-9 YR 6/4. FeSO₄ salit un peu de gris-vert le revêtement piléique ; le phénol, de brun pourpre ; le TI₁ le fait virer vers le citrin doré ; la teinture de Gaïac est sans action.

Sporée brune, brun-fauve cannelle, Mu. 5 YR 5/7.

Spores (11) 11.5-13 (14) × (6) 6.5-7.5 (8) μ (dans NH₄ OH), en amande ou en pépin de profil, fusiformes, ventruées ou ovoïdes-ventruées de face, coniques-obtuses au sommet, parfois subpapillées. Vus de face les ornements sont grossiers, très irréguliers ; ils rendent la spore rugueuse-verruqueuse, ou au moins ruguleuse en coupe optique ; l'ornementation s'atténue beaucoup à l'approche du sommet qui est plus ou moins lisse ; il n'y a pas de plage délimitée au-dessus de l'apicule mais l'ornementation s'y réduit à une ponctuation fine.

Arête fertile par basides tétrasporiques, sans poils.

Revêtement piléique fait d'hyphe filiformes × 3-6 μ, bouclées à toutes les cloisons, à paroi lisse ou très subtilement zébrée, certaines (in vivo) pleines d'un nécropigment jaune granuleux.

Pas d'hypoderme celluleux.

Trame des lames régulière, avec hyménopode ; hyphe du médiostate à articles de longueur moyenne, × 15-27 μ.

Coton mycélien coloré par d'innombrables granulations jaunes, extra-cellulaires, sans doute aussi intracellulaires, (dans les hyphe mortes).

Ce beau *Scauri* fréquente les bois mêlés (*Picea*, *Fagus*), de l'étage montagnard. La description qui précède résulte de la compilation de notes d'études prises par chacun de nous, à propos de récoltes effectuées en France, dans le *Jura* à Montréal, près de la Cluse (Ain) fin 9.48 ; dans les *Préalpes*, environs de Samoëns (Hte-Savoie), la Plaigne de Rivière Enverse, 28.9.52, K. 52-95¹, environs de Saint-Jeoire (Hte-Savoie) Le Mole, 12.9.63, K. 63-319 ; en *Tarentaise*, environs de Bozel (Savoie) Forêt de la Dent, 7.9.68, K. 68-223, *ibid.* 28.8.68, L. 68-43 et 1.9.68, L. 68-54, et en Autriche, *Carinthie* région du Ljubpass, Bodental, 17.9.68, L. 68-208.

.*.*

Il s'agit probablement d'une espèce pas très rare, peut-être même assez courante mais qui ne semble pas jusqu'ici avoir attiré l'attention de beaucoup de Mycologues. Avec son stipe d'un beau violeté améthyste et surtout avec ses cordelettes mycéliennes jaune sulfurin, elle est pourtant facile à repérer.

La figure 114 de la planche XX de l'atlas de M. MOSER : « Die Gattung *Phlegmacium* » représentant *Phlegmacium arquatatum* var. *haasii* correspond de façon très satisfaisante au champignon décrit ci-dessus, non seulement par la couleur du chapeau, des lames et du pied, mais encore par la teinte nettement jaune de la face inférieure du bulbe. Malheureusement, dans la description M. MOSER ne dit rien de la couleur du mycélium, alors qu'il précise que le mycélium d'*arquatatum* est

1. C'est le champignon mentionné sous le nom de *Cortinarius* (*Phlegmacium*) *arquatatus* ss. Lange (?) dans : Travaux du Laboratoire de « La Jaysinia » à Samoëns, p. 86 du Recueil publié avec le concours du C.N.R.S. Editions du Muséum, Paris, 1957.

blanc. Depuis, MOSER² a séparé spécifiquement *haasii* de *arquatium*, ce dernier ayant, selon lui, le pied blanchâtre, tout au plus quelque peu violeté au sommet, et les spores étroites $9-12 \times 4,5-5,5$. Si notre interprétation de *haasii* est correcte, la couleur jaune du mycélium de ce dernier est un caractère supplémentaire justifiant cette séparation.

Codes des couleurs.

Mu. = Munsell book of Color, Munsell color Company, Baltimore, Maryland.
K. = P. Klincksieck et Th. Valette, Code des couleurs. P. Klincksieck, Paris
Seg. = E. Seguy, Code universel des couleurs, P. Lechevalier, Paris.

(Département de Biologie végétale,
Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S.,
Faculté des Sciences, 16, quai Claude-Bernard, 69 - Lyon-7^e).

2. M. MOSER : Basidiomyceten II. 3^e édition, 1967, in H. GAMS : Kleine Kryptogamen Flora

PRESENCE DE TROIS CAREX INTERESSANTS DANS LA GRANDE REGION LYONNAISE

par U. ESPINE.

1. *Carex cyperoides* L. — Celui qui est passé cette année 1968 le long du Grand-Etang, entre Arandon et Pont-de-Briord, a pu remarquer qu'il a été vidé et labouré. Au cours du mois d'avril, il était recouvert d'une herbe drue et régulière d'un vert tendre. Vers le quinze mai, cette herbe insolite s'est révélée être, *Carex cyperoides*, qui couvrait le fond de l'étang sur toute sa longueur, environ 1,500 km et sur une largeur moyenne de 100 mètres. Cela fait au bas mot une quinzaine d'hectares de cette plante peu commune.

2. *Carex brizoides* L. est aussi une plante assez rare. Cependant, comme la précédente, elle couvre de grandes étendues ; mais celles-ci de façon permanente. Pour le constater de visu, il suffit de prendre la D 22 de Montluel à Chalamont. On la quitte 500 mètres environ après son croisement avec la D 4, par un chemin vicinal, à gauche, qui mène vers Joyeux. Ce chemin passe, à 1 200 mètres environ de l'embranchement, par la ferme Garette. Environ 250 mètres après la ferme, on trouve un petit bois à droite. Le sous-bois est tapissé de *Carex brizoides*. Il en est de même pour presque tous les bois jusqu'à Joyeux. Et il en est certainement de même pour tous les bois au S.S.E. de Chalamont.

3. *Carex nutans* Host. a aussi la renommée d'être peu commun. Dans les environs de Lyon, il se rencontre dans les prairies tourbeuses de Boudelans, près d'Anse. Il y est plus ou moins diffus parmi les graminées et les autres carex, sur des étendues assez grandes.

Par contre, aux Sablons, près de Serrières, à 15 kilomètres d'Annonay, il existe au fond d'une gravière désaffectée. Mais là, il pousse en une nappe compacte et serrée, évinçant toute autre espèce. La nappe est nettement localisée et restreinte.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. V : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VI : Editions Paul Lechevalier. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Ets Deyrolle.
